

Prologue

La sirène de la police. En pleine nuit. Sur les hauteurs de Nogared. Anaïs était effondrée. Qui aurait pu prévoir cela ? Elle devait pourtant affronter la dure réalité. Ses quatre amies aussi. Élise, Lucile, Camille et Leslie. **Unies comme les doigts de la main.** Et âgées de seize ans.

On les surnommait les 5. Tout simplement.

Les 5 allaient devoir être soudées comme jamais. Plus encore que pendant leurs matchs de basket.

Des phares trouèrent la nuit. C'était la voiture des policiers. Anaïs poussa un profond soupir et se leva, pas certaine de tenir le choc lors de leur interrogatoire.

Prologue

The police siren, in the middle of the night, in the hills above Nogared. Anaïs was distraught. Who could ever have foreseen such a thing? Yet she had to face the harsh reality of the situation. So did her four friends, Élise, Lucile, Camille and Leslie. **They were as close as they come**, all of them sixteen. They were known as the 5, simple as that. But now the 5 would have to be more closely-knit than ever – even more than during their basketball matches.

Headlights lit up the dark night. It was the police car. Anaïs gave a deep sigh and got to her feet, not certain that she would be able to cope with it once they started their questioning.

1

Cette soirée de début juillet était un grand soir : Élise fêtait son anniversaire. Il serait célébré dignement autour d'un feu de camp tout en haut du village, près des anciennes carrières. Là où le brasier ne risquerait pas de provoquer un incendie. La journée avait été magnifique et la nuit était tout aussi belle, décorée de mille étoiles scintillantes.

Les 5 avaient tout préparé dans les moindres détails depuis une semaine. Les trente-deux invités avaient tous répondu favorablement. La fête s'annonçait belle.

Bientôt minuit. Le groupe d'adolescents riait, blaguait et chantait à tue-tête. **On buvait bien un peu d'alcool** aussi, mais raisonnablement, juste pour colorer les joues et ressentir un début de douce euphorie. Et puis, les 5 veillaient : pas question que la fête dérape ! En toute occasion, elles gardaient le sens des responsabilités.

Anaïs, jolie blonde au tempérament très généreux, proposa soudain :

- Et si on soufflait les bougies du gâteau à minuit pile ?
- Tu te crois au nouvel an ou quoi ? se moqua Thomas, son cousin, ravi d'être là.
- Moi, je trouve que c'est une bonne idée ! s'écria Élise, un verre de rosé à la main.
- Alors, comme c'est ton anni, c'est décidé, le gâteau à minuit !

1

That evening in early July was a special occasion: Élise was having her birthday party. It was to be celebrated in style around a camp fire near the old quarries above the village, in a place where the blazing bonfire was not likely to cause a forest fire. It had been a gorgeous day and the night sky was just as lovely, dotted with a thousand twinkling stars.

The 5 had spent the whole week getting everything ready, right down to the slightest detail. The thirty-two guests had all given a positive reply to the invitation. It looked set to be a great party. It was almost midnight. The group of teenagers were laughing, telling jokes and singing their heads off. **They were also indulging in a little alcohol, not much**, just enough to put a bit of colour in their cheeks and to feel a bit tipsy. And of course the 5 were keeping an eye on things – no way would they let the party get out of hand! They maintained their sense of responsibility at all times.

Anaïs, a pretty fair-haired girl with a very generous disposition, suddenly made a suggestion, "Why don't you blow out the candles on the cake on the stroke of midnight?"

"You're getting mixed up with New Year's Eve, aren't you?"

Thomas said teasingly. He was her cousin, and delighted to be there. Élise, a glass of rosé in her hand, exclaimed, "Sounds like a great idea to me!"

"Well, since it's your birthday, let's go for the cake at midnight!"

conclut Anaïs en esquissant le V de la victoire.

Charlotte, une copine de Lucile, se leva :

– Attendez-moi pour manger le gâteau. **Je vais juste faire un petit pipi !**

– Dépêche-toi ou on mange ta part, menaça Camille tout en engloutissant un gros morceau de comté.

Pour toute réponse, Charlotte lui tira la langue et disparut, happée par l'obscurité.

– Promis, on t'attend, cria Élise à la nuit. Mais dépêche-toi !

Les flammes du feu montaient très haut, finissant en myriades d'étincelles. C'était un spectacle fascinant. Les conversations reprirent, tenant plus de la blague et de la recherche de bons mots que de propos sérieux. On termina le fromage. Un quart d'heure passa avant que Leslie, la plus pondérée des cinq filles, s'étonne tout à coup :

– Au fait, Charlotte n'est toujours pas revenue.

– C'est vrai, ça, s'étonna Lucile. Puis, jetant un coup d'œil à sa montre : il est déjà minuit dix !

Plusieurs voix entonnèrent :

– Charlotte ! Charlotte ! Tu viens ?

Aucune réponse à leurs appels répétés.

– Elle est peut-être constipée, rigola Jérémy, peu avare de plaisanteries de mauvais goût.

Quelques rires fusèrent.

– C'est bizarre tout de même qu'elle ne réponde pas, s'étonna Élise.

– Allons à sa recherche, proposa Anaïs. On la ramène et on mange le gâteau.

La moitié du groupe se leva et chacun, armé d'une lampe torche, s'aventura dans la nuit heureusement assez claire.

Anaïs answered, settling the matter with a V for Victory sign. Charlotte, a friend of Lucile's, stood up. "Wait for me before you eat the cake. **I have to go for a pee!**"

"Get a move on then or we'll eat your slice of cake!" Camille threatened as she gobbled down a big piece of Comté cheese. Charlotte merely stuck her tongue out at her and vanished, swallowed up by the darkness.

"Don't worry, we'll wait for you," Élise cried out into the night. "But hurry up!"

The flames of the fire were getting very high and their tips transformed into a myriad of sparks. It was a fascinating spectacle. Conversations struck up once more, though there was more bantering and larking about than any serious talk. People finished off their cheese. A quarter of an hour went by before Leslie, the most level-headed of the girls, suddenly said in astonishment, "Hey! Charlotte hasn't come back yet."

"Very true," Lucile replied in dismay. Then, glancing at her watch, she added, "It's already ten minutes past midnight!"

Several voices called out in unison, "Charlotte! Charlotte! What are you doing?"

There was no reply to their repeated calls.

"Maybe she's constipated," Jeremy quipped in – he wasn't averse to making jokes in poor taste. A few laughs rang out.

"It's strange, though, isn't it, that she's not answering," Élise said, sounding puzzled.

"Let's go and look for her," Anaïs suggested. "We'll bring her back and then eat the cake."

Half of the group got to their feet and, equipped with torches, ventured off into the night; fortunately, it was not too dark to see.

Ils prirent la direction par où Charlotte avait disparu et l'appelèrent à tue-tête. Encore quelques blagues dans le groupe, mais lancées avec moins de conviction. Une inquiétude commençait à s'insinuer dans les esprits. Un quart d'heure passa sans le moindre signe de la présence de leur camarade disparue. **C'était à n'y rien comprendre.**

— **Vous croyez qu'elle nous fait une farce ?** demanda Julien. Ils convinrent que non : ce n'était pas son genre et puis le moment aurait été bien mal choisi. L'inquiétude se renforça : mais où pouvait-elle bien être ?

Une exclamation, soudain :

— La voilà !

Camille venait enfin de découvrir Charlotte, couchée sur un tapis d'herbes sèches. Toutes les lampes torches se braquèrent sur elle. Des cris d'effroi accueillirent la découverte. Oui, elle était bien là, mais inanimée et le corps couvert de sang, un sang qui brillait sous l'éclairage artificiel et qui donnait une note irréaliste à cette vision terrifiante. Anaïs eut le courage de se pencher sur le corps allongé et ce qu'elle vit la cloua d'horreur : Charlotte avait la poitrine transpercée comme si plusieurs coups de couteau l'avaient lacérée. Ses yeux révulsés étaient grands ouverts.

— Est-ce qu'elle respire encore ? demanda Leslie d'une voix blanche.

Anaïs s'approcha de la bouche entrouverte de son amie. Elle n'y sentit aucun souffle. Elle maîtrisa une nausée puis s'efforça de coller son oreille sur la poitrine sanguinolente. Elle ne perçut aucun battement de cœur.

Horrifiée, elle se releva lentement et se tourna vers ses camarades :

— Je... je crois bien qu'elle est morte.

They set off in the direction where Charlotte had disappeared and called out her name, shouting at the top of their voices. Some people cracked a few more jokes, though rather half-heartedly. A sense of disquiet was starting to worm itself into everybody's heads. A quarter of an hour went by; still no sign of their missing friend. **They could make neither head nor tail of it all.**

"Do you reckon she's playing a trick on us?" Julien asked.

They all agreed that this couldn't be the case. It wasn't her style and then, it really wasn't the right sort of occasion to do such a thing. Their anxiety grew stronger. Where on earth could she be? Suddenly, a voice exclaimed, "There she is!"

Camille had found Charlotte at long last. She was lying on a carpet of dry leaves. They all pointed their torches at her and then cried out fearfully at what they had come upon, for, yes indeed, there she was, but lying inert, her body covered in blood – blood that glistened under the artificial torchlight and gave a surrealistic touch to the terrifying spectacle. Anaïs mustered up the courage to bend over the body stretched out before her and what she saw rooted her to the spot in horror. Charlotte's chest was pierced through as if she'd been slashed several times with a knife. Her wide open eyes were rolled upwards.

"Is she still breathing?" Leslie asked in a flat voice.

Anaïs moved in closer to her friend's half-open mouth. She could feel no breath. She retched but managed not to get sick, then tried to apply her ear to the blood-stained chest. She could not hear any heartbeat.

She slowly rose to her feet, horrified, and turned to face her companions. "I – I think she's dead."